Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 10 (1872)
Heft: 26

Artikel: Les enseignes de Paris
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-181900

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les enseignes de Paris

On s'occupe depuis quelques jours, à la préfecture de police, à faire le relevé de toutes les enseignes de Paris, depuis les plus modestes jusqu'aux plus somptueuses, travail formidable auquel sont employées plus de cent personnes, et qui, néanmoins, ne sera pas terminé avant la fin de février.

La *Presse* assure que l'énumération de toutes les enseignes formera de quinze à vingt volumes in-folio, d'environ douze cents feuilles chacun. Ce recueil, assurément fort original et très curieux à consulter même pour les amateurs, sera mis gratuitement à la disposition des personnes qui auront un renseignement à prendre ou une réclamation à formuler.

Toutes les nouvelles enseignes y seront inscrites dès qu'elles se produiront, et, afin d'éviter les omissions, une ordonnance ministérielle obligera les commerçants et industriels à faire à ce sujet une déclaration à la Préfecture de police.

Toinette à la joue mordue.

II

— J'aime à voir toujours en face les honnêtes gens, aussi bien que les honnêtes villages; merci.

Cependant il ne put s'empêcher là-dessus de tourner le dos à son interlocutrice; car c'est ainsi que vont les choses : ne pouvant venir à bout d'une plaisanterie, le piqueur tombait sans se l'avouer dans la grossièreté.

En entrant au village, il demanda à Toinette comment elle s'appelait; mais avant qu'elle eût eu le temps de répondre, Barbe s'était déjà écriée :

— Par son nom de baptême.

Et comme le piqueur demandait à celle-ci quel âge elle avait pour être si savante, il dut subir encore une banale réponse: J'ai l'âge de mon petit doigt.

Cependant Toinette lui chuchottait sous cape :

— Je m'appelle Toinette; pourquoi donc est-ce que vous me demandez cela?

— Parce que je veux le savoir.

Tout en causant ainsi, l'on gravissait la montée le long de laquelle s'allignent sur deux rangs les maisons du village. Quand on fut en haut, devant chez Bastien Sauerbrünner, les trois jeunes filles s'arrêtèrent en chuchottant, puis tout à coup... pstt les voilà parties, chacune de leur côté, comme trois colombes effarouchées, en laissant le chasseur là seul en plan. Celui-ci rappela son chien qui les poursuivait, appuya la main gauche sur la courroie de son fusil et abandonna également la place.

Vers la carrière, les jeunes filles firent hatte pour s'attendre et se retourner.

— Tu es pourtant par trop malhonnête, dit Toinette à Barbe.

— Cela, c'est vrai, dit Brigitte.

— Il ne t'a jamais rien fait, continua Toinette, et pourtant tu t'es élancée sur lui comme un vrai dogue.

— Je ne lui ai rien fait non plus, répondit Barbe; je l'ai seulement plaisanté. Pourquoi, l'imbécile qu'il est, n'a-t-il pas su se défendre? D'ailleurs, que vient-il chercher ici, cet habit vert? Croit-il donc que parce qu'il est piqueur du baron de Mühringen, il doit lui être permis de courir ainsi avec nous tout le village, de manière à faire croire que nous attendons quelque chose de lui? Qu'est-ce que vont penser de tout cela Joseph et Gaspard? Non, non, je ne suis pas si poltronne que toi; je ne veux recevoir d'ordres d'aucun comte ni d'aucun baron.

Le dialogue fut interrompu par l'arrivée de Joseph et de Gaspard, qui étaient allés chercher leurs fiancées au *Kirschenbusch*, et ne les avaient pas trouvées. Barbe se mit à raconter l'histoire tout au long. Impossible à qui que ce fût de placer un mot pendant qu'elle parlait. Il lui vint alors une foule de plaisanteries sur les lèvres, auxquelles elle donna place dans son récit sans le moindre scrupule. Il n'est pas rare du tout, même auprès de bon nombre d'hommes, que quand on raconte ainsi quelque chose de soi, on ait grand soin de la présenter sous un jour beaucoup plus avantageux qu'elle ne le mérite. On prétend avoir dit ou fait telle ou telle chose, pour laquelle néanmoins le courage nous a manqué au moment décisif, ou dont l'idée même ne nous est venue que beaucoup plus tard.

Joseph donna complètement raison à Barbe, et ajouta même que toute cette clique de messieurs n'était bonne qu'à être déchirée à belles dents. Bien que le piqueur ne fût rien moins qu'un monsieur, on le maintint cependant pour tel, afin de pouvoir le malmener plus librement.

Joseph prit enfin le bras de sa Toinette; Brigitte s'empara de l'autre; Gaspard et Barbe les suivirent, et l'on gagna ainsi par la charrière la lande de l'Hochbux.

Joseph et Toinette faisaient un admirable couple : tous deux à peu près également grands et sveltes, tous deux doublement beaux quand ils marchaient côte à côte. Chacun d'eux à part était déjà charmant; une fois l'un près de l'autre, ils le devenaient encore à un tel point, qu'on les eût certainement reconnus entre mille, et qu'on n'eût pu s'empêcher de s'écrier : Ces deux là doivent aller ensemble!

Joseph était mis ce jour là moitié à la paysanne et moitié à la militaire, la courte veste flottante des paysans faisant encore mieux ressortir la belle proportion de ses membres, sous son pantalon collant. Il avait l'air d'un officier qni s'est mis à l'aise, si svelte, si ferme, et pourtant si souple et dégagée était toute sa personne.

Arrivés à l'Hochbux, ils aperçurent au loin le piqueur, en société du garde-forestier de Nordstetten. Joseph remarqua même que le piqueur s'occupait d'eux; aussi se trémoussa-t-il en toussottant, comme s'il avait eu quelque verte réponse à renvoyer à ce *monsieur*, bien qu'ils fussent encore éloignés de plus de deux cents pas. Tout à coup, il prit Toinette par la nuque et lui appliqua un gros baiser sur la joue, façon de parler que le piqueur devait parfaitement comprendre, malgré la distance. Là-dessus, il continua son chemin en sifflant et en se dandinant d'un air moqueur et satisfait. S'il avait su de quoi il s'agissait entre le piqueur et le garde, il se fût encore rebiffé, certes, d'une bien autre manière, car le piqueur disait;

— Tenez, la voilà justement; on dirait qu'elle est de cire, tant elle ressemble à la madone de l'église. J'ai beau chercher dans ma mémoire, je n'ai pas encore vu, de ma vie, une fille comme celle-là...

— Oui, oui, c'est comme je vous l'ai dit avant de la voir, reprenait le garde; c'est Toinette, la fille du *Frisé*. On appelle son père le Frisé, parce qu'il a la tête comme un mouton. Toinette a aussi, elle, des cheveux blonds et frisés, ce qui fait qu'on l'appelle dans tout le village la *Pomme-de-Borsdorf*, à cause de ses joues si rouges. Le vieux curé, qui n'était pas bête, voulait l'avoir pour cuisinière; mais le Frisé l'a envoyé promener avec un grand merci. Un jour Toinette aura ses cinq journaux de terre au même tenant, sans compter le reste

(*A suivre.*)

AU MAGASIN MONNET, PLACE St-LAURENT

CARTE CELESTE

AVEC HORIZON MOBILE

indiquant, au moyen d'un mécanisme très simple l'état du ciel pour chaque heure de la journée. — Prix fr. 4

L. MONNET. — S. CUÉNOUD.

LAUSANNE. — IMP. HOWARD-DELISLE.